

# VISAGES PREMIERS

« *Visages premiers* » est constitué de deux séries de portraits :  
« *Faces* », visages d'hommes, et « *Shamanes* », visages de femmes.

La première série, « *Faces* », s'est lentement construite durant une dizaine d'années, au fil des rencontres provoquées par mon obsession à vouloir mettre en image une part invisible et sauvage des êtres. Elle évoque le lien ténu qui existe entre l'homme et la nature végétale et/ou parfois animale, comme un jumelage, une accointance, ou la révélation d'un monde intérieur enfoui. Un paysage intime mis à jour, le mien peut-être ...

Cette multitude de portraits forme finalement une famille d'hommes, comme

« Cette motte de terre  
Où tout un peuple de racines  
Complote » (Thierry Cazals)

En vis à vis, ou en tête à tête, des portraits de femmes guérisseuses.

Chaque prise de vue est là encore une rencontre, une aventure.

Le « rituel » de la prise de vue est sensiblement le même que dans la série « *Faces* » : ici encore je colle sur chaque visage de la matière, des végétaux, des objets ... là, un décor commence à apparaître.

Faire le portrait de femmes guérisseuses a induit un travail sensiblement différent. Un univers plus vaste s'est déployé à mes yeux, qui m'a amené à créer des compositions plus complexes fourmillant de détails, et me donnant presque à voir un monde riche de nouvelles mythologies.

Dans le dictionnaire des symboles, le mot visage est placé entre les mots « *virginité* » et « *vitriol* »

*Virginité* ... l'état virginal est le non manifesté, le non révélé...

*Visage* ... le visage est un dévoilement incomplet de la personne ... il est comme une porte de l'invisible ...

*V.i.t.r.i.o.l.* ... initiales d'une formule célèbre parmi les alchimistes : *visita interiorum terrarum rectificando invenies operae lapidem*, autrement dit : **descends au plus profond de toi même et trouve le noyau insécable sur lequel tu pourras bâtir un homme nouveau, une femme nouvelle.**

Nous sommes en argentique, le mat du papier aspire davantage le regard et le virage sépia brouille le temps, l'adoucit.

« Ce qu'il y a de plus profond en l'homme, c'est la peau » nous dit Paul Valéry ...